

Sénat et Chambre des représentants de Belgique

SESSION DE 2011-2012

20 DÉCEMBRE 2011

Résultats du Conseil européen des Chefs
d'État ou de gouvernement des jeudi 8
et vendredi 9 décembre 2011 à
Bruxelles

RAPPORT

FAIT AU NOM DU COMITÉ D'AVIS
FÉDÉRAL CHARGÉ DES QUESTIONS
EUROPÉENNES

PAR

MM. MAHOUX (S) ET FLAHAUT (CH)

Belgische Senaat en Kamer van volksvertegenwoordigers

ZITTING 2011-2012

20 DECEMBER 2011

Resultaten van de Europese Raad van
Staatshoofden en regeringsleiders van
donderdag 8 en vrijdag 9 december
2011 te Brussel

VERSLAG

NAMENS HET FEDERAAL
ADVIESCOMITÉ VOOR DE
EUROPESE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEREN MAHOUX (S) EN FLAHAUT (K)

Composition du Comité d'avis fédéral chargé des questions européennes /
Samenstelling van het Federaal adviescomité voor de Europese Aangelegenheden :
Présidents / Voorzitters : Philippe Mahoux (S) et/en André Flahaut (Ch/K).

SÉNAT/SENAAT

Membres/Vaste leden :

N-VA	Piet De Bruyn, Patrick De Groot.
PS	Philippe Mahoux, Olga Zrihen.
MR	Richard Miller.
CD&V	Peter Van Rompuy.
sp.a	Fauzaya Talhaoui.
Open Vld	Martine Taelman.
Vlaams Belang	Anke Van dermeersch.
Écolo	Claudia Niessen.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Frank Boogaerts, Huub Broers.
Marie Arena, Hassan Bousetta.
Jacques Brotchi.
Cindy Franssen.
Bert Anciaux.
Rik Daems.
Yves Buysse.
Cécile Thibaut.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS/KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

Membres/Vaste leden :

N-VA	Daphné Dumery, Peter Luyckx.
PS	André Flahaut, Patrick Moriau.
MR	Denis Ducarme.
CD&V	Stefaan Vercamer.
sp.a	Bruno Tuybens.
Open Vld	Herman De Croo.
Vlaams Belang	Bruno Valkeniers.
Écolo-Groen!	Juliette Boulet.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Ingeborg De Meulemeester, Els Demol.
Christiane Vienne, Guy Coëme, Jean-Marc Delizée.
Philippe Collard, Jacqueline Galant.
Jenne De Potter, Kristof Waterschoot.
Caroline Gennez, Dirk Van der Maelen.
Gwendolyn Rutten, Patrick Dewael.
Alexandra Colen, Rita De Bont.
Eva Brems, Thérèse Snoy et d'Oppuers.

PARLEMENT EUROPÉEN/EUROPEES PARLEMENT

Membres/Vaste leden :

CD&V	Ivo Belet, Jean-Luc Dehaene.
Écolo-Groen!	Isabelle Durant, Bart Staes.
Open Vld	Philippe De Backer.
PS	Véronique De Keyser.
Vlaams Belang	Philip Claey.
MR	Louis Michel.
sp.a	Kathleen Van Brempt.
cdH	Anne Delvaux.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Marianne Thyssen.
Philippe Lamberts.
Annemie Neyts-Uyttebroeck, Guy Verhofstadt.
Frédéric Daerden, Marc Tarabella.
N.
Frédérique Ries.
Saïd El Khadraoui.
Mathieu Grosch.

I. INTRODUCTION

Le Comité d'avis fédéral chargé des questions européennes a organisé, le mercredi 14 décembre 2011, un échange de vues avec le premier ministre concernant les résultats du Conseil européen des chefs d'État et de gouvernement des 8 et 9 décembre 2011.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE M. ELIO DI RUPO, PREMIER MINISTRE

Le premier ministre souhaite confirmer tout d'abord l'engagement pris par ses prédécesseurs de venir, avant et après chaque sommet européen, informer le Parlement fédéral de l'agenda et des résultats dudit sommet. Pour des raisons évidentes, il n'a toutefois pas été possible d'organiser une réunion du Comité d'avis fédéral chargé des questions européennes préalablement au dernier Conseil européen en date.

Le Conseil européen a confirmé ses orientations de politique économique et de stratégie énergétique. Il a aussi abordé les questions d'élargissement. La Croatie a signé le traité d'adhésion. La Serbie et le Monténégro devront attendre respectivement février et juin 2012 avant d'obtenir une décision, l'un sur l'octroi du statut de candidat et l'autre, sur l'ouverture des négociations d'adhésion.

Ce Conseil européen était essentiellement placé sous le signe de la volonté de mettre fin à la crise dans la zone euro. Des positions assez divergentes ont été adoptées. Le Royaume-Uni a ainsi déposé au dernier moment un protocole relatif aux services financiers. L'Allemagne a de nouveau exigé plus de discipline budgétaire.

Quant à la méthode, plusieurs États membres étaient favorables à un vaste réaménagement des traités européens en vue d'imposer une plus grande discipline budgétaire.

Outre les positions individuelles des États membres, il était aussi et surtout nécessaire de prendre des mesures plus ambitieuses contre la crise européenne.

La Belgique est d'une façon générale favorable à une combinaison de discipline budgétaire, de convergence économique et de moyens pour la relance économique. Il ne faut pas opposer la discipline budgétaire à la croissance.

L'ensemble des mesures devait être accompagné d'un engagement en faveur de plus de solidarité entre les États. La Belgique a toujours privilégié la méthode communautaire. C'est cette méthode qui permet de respecter chacun, peu importe sa taille.

I. INLEIDING

Het Federaal Adviescomité voor de Europese aangelegenheden organiseerde op woensdag 14 december 2011 een gedachtewisseling met de eerste minister over de resultaten van de Europese Raad van staatshoofden en regeringsleiders die plaatsvond op 8 en 9 december 2011.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE HEER ELIO DI RUPO, EERSTE MINISTER

In de eerste plaats wenst de eerste minister het engagement van zijn voorgangers te vernieuwen door te bevestigen om voor en na elke Europese Raad het federaal parlement te komen informeren over de agenda en de resultaten van de Top. Om evidente redenen was het echter niet mogelijk om een vergadering met het Federaal Adviescomité voor de Europese Aangelegenheden voorafgaand aan de afgelopen Europese Raad te organiseren.

De Europese Raad heeft zijn beleidskeuzes op het vlak van de economie en de strategie inzake energie bevestigd. De Raad heeft daarnaast ook de uitbreiding besproken. Kroatië heeft het toetredingsverdrag ondertekend. Servië en Montenegro zullen moeten wachten tot februari en juni 2012. Voor het eerste land moet er beslist worden over het toekennen van het statuut van kandidaat-lidstaat en voor het andere over de start van de toetredingsonderhandelingen.

Deze Europese Raad stond vooral in het teken van de wil om een eind te maken aan de crisis in de eurozone. Er zijn vrij uiteenlopende standpunten ingenomen. Zo was er het Verenigd Koninkrijk, dat op het laatste ogenblik een protocol over de financiële diensten heeft ingediend. Duitsland eiste dan weer een grotere begrotingsdiscipline.

Wat de methode betreft, waren meerdere lidstaten voorstander van een omvangrijke herschikking van de Europese verdragen om een grotere budgettaire discipline op te leggen.

Naast de standpunten van elke lidstaat was ook en vooral een ambitieuzere aanpak van de Europese crisis noodzakelijk.

Algemeen beschouwd staat België positief tegenover een combinatie van budgettaire discipline en convergentie van de economie en de middelen voor economisch herstel. Men mag budgettaire discipline en groei niet als tegenstellingen beschouwen.

Het geheel aan maatregelen zou gepaard moeten gaan met een inspanning om meer solidariteit te bekomen tussen de lidstaten. België is altijd al voorstander geweest van de communautaire methode. Op die manier wordt iedereen gerespecteerd, ongeacht hoe groot het land is.

Le gouvernement belge est également fondamentalement soucieux de renforcer la solidarité à l'égard des citoyens. La crise doit être résolue pour répondre aux attentes des citoyens et pas seulement des marchés.

Plus en détails, le gouvernement était attaché à :

- la création accélérée d'un fonds monétaire européen disposant de moyens suffisants et crédibles. La Belgique a été le premier pays à proposer l'addition des moyens entre le EFSF (Fonds européen de stabilité financière) et le ESM (Mécanisme européen de stabilité), et à proposer le renforcement de ces moyens par des sources de financements extérieurs;

- une solidarité qui s'exprime également dans une défense des institutions européennes et d'une démarche collective à 27 et dans une gestion commune de la dette (eurobonds);

- réaliser le maximum pour la gouvernance économique à Traité constant.

La discussion a porté sur un document du Conseil qui a été présenté peu avant le dîner. Ce document a servi de base à la déclaration des chefs d'État et de gouvernement de la zone euro, qui a été jointe aux conclusions du Conseil. Tous les pays membres de la zone euro ainsi que les autres États membres de l'UE, à l'exception du Royaume-Uni, se sont engagés à respecter le nouveau pacte budgétaire.

Un traité intergouvernemental rendra ce nouvel accord contraignant avec de nouvelles règles notamment :

- une nouvelle règle budgétaire (« la règle d'or ») : les budgets doivent être à l'équilibre ou en excédent. Le déficit structurel annuel ne devra pas excéder 0,5 % du PIB. Cette règle devra être introduite dans les législations nationales;

- le renforcement des règles pour les États en procédure de déficit excessif en-dessous du 3 %. C'est là la transposition du paquet législatif (le « Six Pack ») qui est entré en vigueur le 12 décembre 2011.

Le Conseil s'est aussi engagé à un examen rapide de deux nouvelles règles proposées par la Commission européenne sur le suivi et l'évaluation des projets de budget et la correction des déficits excessifs dans la zone euro et le renforcement de la surveillance des États en grave difficulté en ce qui concerne la stabilité financière.

Les suites des opérations n'ont pas été clairement définies lors du Conseil.

De Belgische regering is ook fundamenteel begaan met het versterken van de solidariteit tegenover de burgers. De crisis moet worden opgelost om te beantwoorden aan de verwachtingen van de burgers, niet alleen van de markten.

Meer in het bijzonder vond de regering het belangrijk :

- dat er snel een Europees muntfonds zou worden opgericht met voldoende en geloofwaardige middelen. België was het eerste land dat voorstelde om de middelen van het EFSF (*European Financial Stability Fund*) en ESM (*European Stability Mechanism*) samen te voegen en om die middelen nog te versterken door er externe financiering aan toe te voegen;

- dat de solidariteit ook tot uiting zou komen in de verdediging van de Europese instellingen en een collectieve aanpak — met 27 — alsook een gemeenschappelijk beheer van de schuld (eurobonds);

- dat er een maximum zou worden gerealiseerd voor de « *economic governance* » zonder dat er aan het verdrag wordt geraakt.

De discussie had betrekking op een document van de Raad dat kort voor het diner werd voorgesteld. Dat was de basis voor de verklaring van de staatshoofden en regeringsleider van de eurozone die bij de conclusies van de Raad werd gevoegd. Alle leden van de eurozone en de andere EU-leden, behalve het Verenigd Koninkrijk, hebben zich ertoe verbonden het nieuwe begrotingspact te respecteren.

Een intergouvernementeel verdrag zal dit akkoord dwingend maken, meer bepaald met de volgende nieuwe regels :

- een nieuwe budgettaire regel (« de gouden regel ») : de begrotingen dienen in evenwicht te zijn of overschot te bieden. Het jaarlijks structureel deficit mag niet hoger liggen dan 0,5 % van het BNP. Deze regel dient in de nationale wetgevingen te worden opgenomen;

- een verstrenging van de regels voor de staten die zich in een procedure voor buitensporige tekorten bevinden onder de 3 %. Dit hoort bij de omzetting van het wettenpakket (de « Six Pack ») dat op 12 december 2011 in werking is getreden.

De Raad heeft zich ook snel gebogen over de twee nieuwe regels die de Europese Commissie heeft voorgesteld in verband met de follow-up en de evaluatie van begrotingsplannen, de correctie van de buitensporige tekorten in de eurozone en de verhoogde waakzaamheid met betrekking tot de lidstaten die in zware moeilijkheden zijn wat de financiële stabiliteit betreft.

Het vervolg van deze aanpak is tijdens de Raad niet duidelijk vastgesteld.

Outre ce Pacte et les nouvelles règles qu'il contient, une partie importante du document final du Conseil européen est consacrée aux « instruments de stabilisation ». Il s'agit de l'EFSF et de l'ESM.

La Banque centrale européenne pourra intervenir en agent du EFSF dans le cas des opérations de marché. En plus, le Conseil a décidé d'accélérer l'entrée en vigueur de l'ESM en juillet 2012. Le plafond global EFSF/ESM fixé à 500 milliards d'euros sera réévalué en mars 2012.

La Belgique a fait valoir son point de vue dans un contexte de négociation relativement difficile.

Les États membres de l'Union européenne ont évité de faire preuve d'une trop grande division. Il est important qu'une majorité d'États membres s'engagent ensemble à lutter contre la crise. Vingt-six des vingt-sept États membres ont choisi de collaborer de manière plus approfondie.

Le résultat final n'est donc pas aussi mauvais qu'on aurait pu le craindre.

Les mécanismes de stabilisation, le EFSF et le ESM, ont été renforcés, certes pas autant qu'on le voulait mais on est sur la bonne voie.

On peut regretter l'abandon des eurobonds à ce Conseil. La Belgique espère qu'il n'est que temporaire et continuera de plaider en leur faveur à l'avenir. Il est indispensable que l'Union européenne équilibre sa démarche et garde comme objectifs la croissance et l'emploi.

III. ÉCHANGE DE VUES

1. Discipline budgétaire

M. Herman De Croo, député, souhaiterait en savoir plus sur le mécanisme de correction qu'il a été convenu d'appliquer en cas de non-respect des règles budgétaires. Il serait utile aussi d'avoir de plus amples informations sur le système de «*peer review*» qui sera activé en cas de déficit excessif. Quand ce système sera-t-il appliqué ?

M. Peter Van Rompuy, sénateur, aimerait savoir quelle interprétation il faut donner à l'expression «*mécanisme de correction automatique*». C'est une question qui a son importance car l'application de ce mécanisme dans un pays comme la Belgique, avec ses multiples niveaux de pouvoir, pourrait s'avérer particulièrement complexe.

M. Richard Miller, sénateur, souhaite, dans ce contexte, citer un exemple concret, à savoir celui de la Grèce. Ce pays est soutenu massivement par des fonds européens et a décidé il n'y a pas si longtemps d'acheter un important contingent d'armes à la France

Naast het Pact en de nieuwe regels die erin vervat liggen, is een groot deel van het einddocument van de Europese Raad gewijd aan de « stabilisatie-instrumenten ». Het gaat om het EFSF en het ESM.

De Europese Centrale Bank kan als agent van het EFSF optreden bij marktoperaties. Bovendien heeft de Raad besloten de inwerkingtreding van het ESM te vervroegen naar juli 2012. Het totale plafond EFSF/ESM is vastgesteld op 500 miljard euro en zal in maart 2012 opnieuw worden geëvalueerd.

België heeft zijn standpunt laten gelden in een redelijk moeilijke onderhandelingscontext.

Een al te grote verdeeldheid tussen de Europese lidstaten is voorkomen. Het is belangrijk dat een meerderheid van de lidstaten zich er samen toe verbindt om de crisis te bestrijden. Zesentwintig van de zevenentwintig lidstaten hebben ervoor gekozen om diepgaander samen te werken.

Het eindresultaat is bijgevolg niet zo slecht als vooraf gevreesd kon worden.

De stabilisatiemechanismen EFSF en ESM zijn versterkt, weliswaar niet zoveel als gewenst maar het gaat de goede kant op.

Men kan het betreuen dat op deze Raad de eurobonds werden afgekeurd. België hoopt dat dit slechts tijdelijk is en zal blijven pleiten voor de eurobonds in de toekomst. De Europese Unie moet haar aanpak echt evenwichtig houden en zich focussen op groei en werkgelegenheid.

III. GEDACHTEWISSELING

1. Begrotingsdiscipline

De heer Herman De Croo, volksvertegenwoordiger, wenst meer uitleg over het correctiemechanisme dat is overeengekomen indien men de begrotingsregels niet volgt. Verder is het ook nuttig meer informatie te geven over de «*peer review*» die zal worden georganiseerd bij een buitensporig tekort. Wanneer zal deze plaatsvinden ?

De heer Peter Van Rompuy, senator, wilt weten hoe de formulering «*automatic correction mechanism*» moet worden geïnterpreteerd ? Dit heeft zijn belang omdat een toepassing van dit mechanisme in een land als België met zijn veelheid aan beleidsniveaus bijzonder complex kan zijn.

De heer Richard Miller, senator, wil in deze context als concreet voorbeeld Griekenland aanhalen. Dit land is massaal ondersteund met Europese middelen, en heeft niet zo lang geleden beslist om een groot aantal wapens aan te kopen bij Frankrijk en Duitsland.

et à l'Allemagne. Pareilles transactions feront-elles l'objet d'un suivi rigoureux dans le futur et quelle est la situation à l'heure actuelle ?

Mme Juliette Boulet, députée, conclut que l'on a fait un grand pas en avant sur la voie d'une union budgétaire mais qu'il y a encore quelques lacunes majeures à combler. Ainsi, à l'heure actuelle, le rôle de la démocratie parlementaire est réduit au minimum. De plus, les mécanismes financiers de solidarité font cruellement défaut, et il en va de même pour la coordination fiscale.

Sur le plan du contenu, on peut se demander si le système des sanctions automatiques en cas de déficit budgétaire supérieur à 3 % est compatible avec le fameux «*six pack*» qui prévoit un certain nombre d'exceptions, ce qui permet aux États membres d'exécuter les mesures de manière moins contraignante.

M. Hagen Goyvaerts, député, constate qu'à l'heure actuelle, seuls la Lettonie, la Finlande et le Luxembourg répondent aux conditions fixées en matière de discipline budgétaire. Il y a donc vingt-quatre pays qui n'y répondent pas. Il importe dès lors de savoir comment le contrôle de la discipline budgétaire imposée s'effectuera.

M. Guy Coëme, député, se réjouit que la coordination des politiques économiques commence enfin à devenir une réalité.

2. Modification du traité

M. Herman De Croo, député, demande si l'on a déjà réfléchi lors du Conseil européen à la manière dont on conclura un traité avec 26 États membres. De plus, il faudra voir si ce traité pourra aussi être conclu au niveau belge. Tous les articles de la Constitution concernés n'ont peut-être pas été déclarés ouverts à révision.

Mme Olga Zrihen, sénatrice, estime qu'une modification du traité sera particulièrement complexe et difficile. A-t-on fixé un calendrier et une méthode de travail ?

M. Peter Van Rompuy, sénateur, renvoie aux conclusions du précédent Conseil européen qui pré-cisaient qu'une solution devait être trouvée d'ici la fin 2012. Ce calendrier est-il toujours valable ?

Mme Juliette Boulet, députée, se rallie aux remarques qui viennent d'être formulées au sujet de la complexité de la mise en œuvre au niveau belge. Une concertation approfondie devra avoir lieu entre les différents niveaux de pouvoir et portera notamment sur le fait que, si une entité fédérée ne respecte pas les règles, seule l'autorité fédérale pourra être poursuivie

Zullen dergelijke transacties in de toekomst van nabij worden opgevolgd, en hoe gebeurt dit nu ?

Mevrouw Juliette Boulet, volksvertegenwoordiger, concludeert dat er een grote stap voorwaarts is gezet in de richting van een budgettaire unie. Nochtans ontbreken een aantal belangrijke aspecten. Zo is de rol van de parlementaire democratie op dit ogenblik minimaal. Daarnaast is er nog een groot gebrek aan financiële solidariteitsmechanismen en fiscale coördinatie.

Wat de inhoud betreft, moet de vraag worden gesteld of het systeem van automatisch sanctionering bij een begrotingstekort van meer dan 3 % compatibel is met de zogenaamde «*six pack*» die een aantal uitzonderingen voorziet waardoor lidstaten minder dwingend de maatregelen moeten uitvoeren.

De heer Hagen Goyvaerts, volksvertegenwoordiger, stelt vast dat enkel Letland, Finland en Luxemburg op dit ogenblik voldoen aan de overeengekomen regels inzake begrotingsdiscipline. Vierentwintig landen voldoen dus niet. Het is belangrijk te weten hoe de controle op de opgelegde begrotingsdiscipline zal gebeuren.

De heer Guy Coëme, volksvertegenwoordiger, verheugt zich over het feit dat de coördinatie van het economisch beleid eindelijk een feit begint te worden.

2. Verdragswijziging

De heer Herman De Croo, volksvertegenwoordiger, vraagt of men tijdens de Europese Raad al heeft nagedacht over de manier waarop men een verdrag met 26 lidstaten zal sluiten. Verder moet er worden gekeken of dit verdrag ook op Belgisch niveau gesloten kan worden. Zijn alle relevante grondwets-artikels bijvoorbeeld voor herziening vatbaar verklaard ?

Mevrouw Olga Zrihen, senator, meent dat een verdragswijziging bijzonder complex en moeilijk zal zijn. Is er een timing en werkmethode vastgelegd ?

De heer Peter Van Rompuy, senator, verwijst naar de conclusies van de vorige Europese Raad waarin gesteld werd dat er voor eind 2012 een regeling moet zijn opgesteld. Is deze timing nog van kracht ?

Mevrouw Juliette Boulet, volksvertegenwoordiger, gaat akkoord met eerdere opmerkingen betreffende de complexiteit van uitvoering op Belgisch niveau. Er zal een grondig overleg moeten plaatsvinden tussen de verschillende beleidsniveaus, ondermeer over het feit dat, indien een gefedereerde entiteit de regels niet volgt, enkel de federale overheid voor het Hof van

devant la Cour de justice. On peut d'ailleurs se demander, de manière plus générale, si l'accord de gouvernement, qui met l'accent sur la concertation sociale, l'indexation des salaires et le respect des procédures du Semestre européen, est compatible avec les conclusions du Conseil européen qui vient de s'achever.

M. Hagen Goyvaerts, député, constate que les conclusions du Conseil européen impliquent un important transfert de compétences de l'échelon national vers l'échelon européen. L'idée serait de régler le tout d'ici le mois de mars 2012. Est-ce réaliste ? A-t-on prévu suffisamment de garanties ?

M. Guy Coëme, député, constate que le Conseil européen insiste pour que les pays membres inscrivent la « règle d'or » dans leur Constitution. De son côté, le Commissaire européen, Olli Rehn, a déclaré *a posteriori* que de nombreuses mesures devront être prises par le biais d'une législation secondaire. De quels points s'agit-il et à quel niveau seront-ils réglés ?

3. Attitude du Royaume-Uni

Mme Olga Zrihen, sénatrice, constate que le veto britannique a non seulement eu un effet déstabilisateur au niveau européen mais qu'il a aussi créé des tensions au sein du gouvernement britannique. Subsiste-t-il une marge suffisante dans la position britannique pour permettre au Royaume-Uni d'encore participer aux négociations en vue d'une nouvelle modification du traité ?

Mme Juliette Boulet, députée, trouve positif que le Royaume-Uni ait été mis en minorité. C'est la preuve, au-delà de la question de la stabilité européenne, que l'Union européenne est enfin prête à faire un pas en avant sans se laisser paralyser par le veto d'une minorité.

M. Guy Coëme, député, souligne que depuis 25 à 30 ans déjà, le Royaume-Uni fait de l'obstruction pour empêcher la coopération européenne. Ce pays a toujours donné la priorité aux relations transatlantiques. Mais, cette fois, l'Europe n'a pas cédé. Il faut s'efforcer d'entretenir de bonnes relations de travail avec le Royaume-Uni à l'intérieur de l'Union européenne, mais il ne saurait être question de lui faire encore des cadeaux, comme ce fut le cas par le passé avec Mme Thatcher ou M. Major.

4. Euro-obligations, Banque centrale européenne et FMI

Mme Olga Zrihen, sénatrice, se demande quelle est la position de l'Allemagne au sujet des euro-obliga-

Justitie zal kunnen worden vervolgd. Meer algemeen moet trouwens de vraag worden gesteld of het regeerakkoord met de nadruk op sociaal overleg, loonindexering en naleving van de procedures van het Europees semester, compatibel is met de conclusies van de afgelopen Europese Raad.

De heer Hagen Goyvaerts, volksvertegenwoordiger, stelt vast dat de conclusies van de Europese Raad een belangrijke bevoegdheidsoverdracht inhouden van het nationaal naar het Europees niveau. Nochtans wil men dit op een drafje regelen tegen maart 2012. Is dit realistisch ? Zijn er voldoende waarborgen ingebouwd ?

De heer Guy Coëme, volksvertegenwoordiger, stelt vast dat de Europese Raad erop aandringt om de zogenaamde gouden regel in te voeren in de verschillende nationale grondwetten. Europees Commissaris Rehn daarentegen heeft achteraf verklaard dat vele maatregelen via secundaire wetgeving zullen moeten worden genomen. Wat zal op welk niveau worden geregeld ?

3. Houding van het Verenigd Koninkrijk

Mevrouw Olga Zrihen, senator, stelt vast dat het Britse veto niet enkel op Europees vlak destabiliserend heeft gewerkt, maar dat er ook intern in de Britse regering problemen zijn. Is er nog marge in het Britse standpunt waardoor het Verenigd Koninkrijk alsnog mee zou kunnen doen aan de onderhandelingen voor een nieuwe verdragswijziging ?

Mevrouw Juliette Boulette, volksvertegenwoordiger, vindt het positief dat het Verenigd Koninkrijk in de minderheid is geplaatst. Los van de Europese stabiliteit is het een signaal dat de Europese Unie eindelijk bereid is gevonden om een stap vooruit te zetten, en zich niet te laten stoppen door het veto van een minderheid.

De heer Guy Coëme, volksvertegenwoordiger, benadrukt dat het Verenigd Koninkrijk reeds 25 — 30 jaar obstructie levert tegen de Europese samenwerking. Het heeft steeds voorrang gegeven aan de transatlantische relaties. Deze keer heeft Europa echter niet toegegeven. Men moet streven naar een goede werkrelatie met het Verenigd Koninkrijk in één Europese Unie, maar men mag niet langer cadeaus geven zoals in het verleden aan mevrouw Thatcher of de heer Major.

4. Eurobonds, Europese Centrale Bank en IMF

Mevrouw Olga Zrihen, senator, informeert naar de Duitse positie inzake de eurobonds en de rol van de

tions et du rôle de la Banque centrale européenne. Sa position est-elle définitive? Y a-t-il d'autres États membres qui la partagent?

M. Hagen Goyvaerts, député, renvoie au transfert de 200 milliards d'euros au FMI, qui a pour finalité, ainsi que le Royaume-Uni l'a demandé, de renforcer la stabilité financière à l'échelle mondiale. On ne parle plus de la stabilité financière européenne. Quelle sera la part de la Belgique dans cette enveloppe de 200 milliards d'euros?

5. Constitutionnalité de la présence du premier ministre au Conseil européen et confiance dans l'Union européenne

Mme Rita De Bont, députée, aimerait savoir si la présence du premier ministre en tant que représentant du gouvernement belge au Conseil européen était bien conforme à la Constitution. En effet, à ce moment-là, le gouvernement n'avait pas encore obtenu la confiance du Parlement. C'est une question qui n'est pas sans importance au vu des accords majeurs que M. Di Rupo a conclus et qui auront de grandes répercussions pour la Belgique.

M. Richard Miller, sénateur, estime qu'au-delà de la question de savoir si elle était conforme ou non à la Constitution, la présence du premier ministre était en tout cas un signal fort adressé à l'Union européenne et à ses États membres et une manière de restaurer la crédibilité de la Belgique.

Le premier ministre aura d'ailleurs une très lourde tâche à remplir dans ce contexte. Il devra en effet, à l'instar des parlementaires et d'autres mandataires politiques, défendre les mesures prises au niveau européen et contribuer ainsi à rétablir la crédibilité de l'Europe.

Mme Juliette Boulet, députée, constate également qu'une grande inquiétude règne parmi la population. Il faudra clarifier au plus vite les différentes mesures proposées.

M. Hagen Goyvaerts, député, fait remarquer qu'à chaque sommet européen, le scénario est identique. L'événement fait naître de grands espoirs. Puis vient le moment des conclusions. L'enthousiasme règne et la confiance est rétablie sur les marchés financiers. Mais, quelques jours plus tard, cette confiance s'évanouit à nouveau totalement. Le premier ministre estime-t-il que l'on a pris désormais des mesures suffisantes et que l'euro est à présent définitivement sauvé?

M. Herman De Croo, député, précise que la prestation de serment d'un gouvernement marque l'entrée officielle en fonction de celui-ci. On présume que le gouvernement a le soutien d'une majorité au Parlement. Cette présomption disparaît lorsque le Parlement n'accorde pas sa confiance au gouvernement. Lorsqu'il

Europese Centrale Bank. Is deze houding definitief? Zijn er nog lidstaten die deze mening delen?

De heer Hagen Goyvaerts, volksvertegenwoordiger, verwijst naar de 200 miljard euro die worden overgeheveld naar het IMF. Dit kadert, mede op voorspraak van het Verenigd Koninkrijk, in de versterking van de wereldwijde financiële stabiliteit. Men spreekt niet langer van de Europese financiële stabiliteit. Wat zal het aandeel zijn van België in deze 200 miljard euro?

5. Grondwettelijkheid van de aanwezigheid van de eerste minister tijdens de Europese Raad en vertrouwen in de Europese Unie

Mevrouw Rita De Bont, volksvertegenwoordiger, wilt weten of de aanwezigheid van de eerste minister als vertegenwoordiger van de Belgische regering tijdens de Europese Raad wel grondwettig was. De regering had immers nog niet het vertrouwen van het parlement gekregen. Dit is belangrijk aangezien de heer Di Rupo toch een aantal belangrijke akkoorden heeft gesloten die grote gevolgen hebben voor België.

De heer Richard Miller, senator, is van oordeel dat, los van de vraag naar grondwettelijkheid, de aanwezigheid van de eerste minister een belangrijk politiek signaal was naar de Europese Unie en haar lidstaten toe om de geloofwaardigheid van België opnieuw te herstellen.

In deze context rust er overigens een zware taak op de schouders van de eerste minister. Hij zal, net als de parlementsleden en andere politici, de maatregelen genomen op Europees niveau moeten verdedigen en zo de Europese geloofwaardigheid terug opbouwen.

Mevrouw Juliette Boulet, volksvertegenwoordiger, stelt eveneens dat de ongerustheid bij de bevolking groot is. Duidelijkheid zal er snel moeten komen over de verschillende voorgestelde maatregelen.

De heer Hagen Goyvaerts, volksvertegenwoordiger, merkt op dat er steeds opnieuw dezelfde tendenzen waarneembaar zijn na een Europese Top: er zijn grote verwachtingen, er komen conclusies, men is enthousiast en het vertrouwen wordt hersteld op de financiële markten en een paar dagen later is het gewonnen vertrouwen weer volledig weg. Is de eerste minister van oordeel dat er nu voldoende maatregelen zijn genomen en dat de euro nu is gered?

De heer Herman De Croo, volksvertegenwoordiger, preciseert dat een regering die de eed aflegt, officieel in functie is. Er is het vermoeden dat de regering de steun heeft van een meerderheid van het parlement. Dit vermoeden verdwijnt op het ogenblik dat het parlement geen vertrouwen geeft aan de regering. De

a assisté au Conseil européen, le premier ministre disposait donc de l'intégralité de ses prérogatives.

6. Relations de l'Union européenne avec la Turquie

M. Richard Miller, sénateur, demande si les relations entre la Turquie et l'Union européenne ont été abordées. Qu'en est-il des négociations d'adhésion ?

IV. RÉPONSE DE M. ELIO DI RUPO, PREMIER MINISTRE

Lors du Conseil européen, le premier ministre a pu constater clairement l'absence d'esprit européen au cours des débats. Vingt-sept États membres ayant parfois des points de vue complètement différents sont assis autour de la table. Chaque pays s'occupe de sa propre réalité nationale. En gros, l'on peut distinguer trois visions, représentées par :

— la France : elle est très prudente en raison de la menace de dégradation de sa note; elle est en revanche prête à des concessions parce qu'elle est consciente que les problèmes actuels ne peuvent être réglés qu'au niveau européen;

— l'Allemagne : l'opinion publique estime que beaucoup trop de moyens ont déjà été donnés à des pays tels que la Grèce; l'Allemagne n'est disposée à fournir des efforts supplémentaires que s'ils vont de pair avec une discipline budgétaire beaucoup plus stricte;

— le Royaume-Uni : il n'y a pas d'Union européenne, l'Europe est surtout un projet économique identifié comme un marché unique.

Quant aux mécanismes de correction, un groupe de travail comptant des représentants de chaque État membre sera prochainement créé au sein de la Commission européenne. Ce groupe de travail devra élaborer les modalités pratiques. Pour l'heure, personne ne sait toutefois à quoi celles-ci ressembleront.

En ce qui concerne les sanctions, rien ne figure à ce sujet dans les conclusions du Conseil européen. Le flou est de mise à ce sujet. Par contre, il est certain que la discipline budgétaire devra être beaucoup plus rigoureuse.

L'on ignore encore comment il faudra traduire tout cela dans la réglementation belge. La Belgique est un pays d'une extrême complexité. Un gros travail de réflexion est encore nécessaire dans ce domaine.

Il n'est pas clair en quoi doit consister la règle dite d'or que l'on entend inscrire dans la Constitution. Lors du Conseil européen, la Belgique et le Luxembourg ont demandé ce qu'il faut entendre par cette règle d'or, mais ils n'ont pas obtenu de réponse. Il faudrait idéalement travailler à un texte identique dans tous les

premier ministre was dus met volheid van bevoegdheid aanwezig op de Europese Raad.

6. Relaties van de Europese Unie met Turkije

De heer Richard Miller, senator, vraagt of de relaties tussen Turkije en de Europese Unie werden besproken? Is de stand van zaken van de onderhandelingen voor toetreding nog gewijzigd?

IV. ANTWOORD VAN DE HEER ELIO DI RUPO, EERSTE MINISTER

Tijdens de Europese Raad heeft de eerste minister duidelijk kunnen vaststellen dat er geen Europese geest aanwezig was tijdens de debatten. Zeventwintig lidstaten zitten rond de tafel met soms totaal verschillende standpunten. Elk land is bezig met de eigen nationale realiteit. Grosso modo kunnen er drie visies worden geïdentificeerd, vertegenwoordigd door :

— Frankrijk : men is zeer voorzichtig omwille van het dreigende gevaar van vermindering van de rating van het eigen land, maar men is wel bereid tot concessies omdat men beseft dat de huidige problemen enkel op Europees niveau geregeld kunnen worden;

— Duitsland : de publieke opinie is van oordeel dat er al veel te veel middelen zijn gegeven aan landen als Griekenland, waardoor men enkel nog bereid is bijkomende inspanningen te leveren indien dit gepaard gaat met een veel grotere budgettaire discipline;

— Verenigd Koninkrijk : er is geen Europese Unie, Europa is vooral een economisch project geïdentificeerd als een eenheidsmarkt.

Wat de correctiemechanismen betreft, wordt er eerstdaags een werkgroep opgericht binnen de Europese Commissie met vertegenwoordigers van elke lidstaat. Deze werkgroep zal de praktische modaliteiten moeten uitwerken. Niemand weet echter op dit ogenblik hoe dit er uit zal zien.

Wat de sancties betreft, hier is niets van opgenomen in de conclusies van de Europese Raad. Ook hier is onduidelijkheid. Vast staat wel dat de begrotingsdiscipline veel strenger zal moeten zijn.

Hoe dit alles vertaald zal moeten worden in Belgische regelgeving, is nog onbekend. België is een enorm complex land. Er is nog veel denkwerk op dit vlak nodig.

Er is heel wat onduidelijkheid over de inhoud van de zogenaamde gouden regel die men wil inschrijven in de grondwet. Twee landen hebben tijdens de Europese Raad gevraagd wat men hieronder moet verstaan. België noch Luxemburg hebben een antwoord gekregen. Idealiter zou men in alle lidstaten

États membres, ce qui est particulièrement difficile. D'ailleurs, le texte même des conclusions est flou. Il est question d'une inscription dans la Constitution ou dans un texte comparable du point de vue juridique. Son contenu n'est fixé nulle part.

Plus fondamental est le fait qu'il n'est pas permis de parler simplement d'un équilibre ou d'un excédent budgétaire obligatoires. Que faut-il faire dans ce cas si des banques font faillite ou si l'économie ou l'euro s'effondre? Il convient de prévoir des modalités qui laissent une certaine marge de manoeuvre aux États membres sans enfreindre le principe général, mais on ignore comment concrétiser les choses.

Quant aux euro-obligations, la question pour le moment n'est pas de savoir quel type d'obligation doit être instauré mais bien si le concept en soi doit être concrétisé. La majorité des États membres veulent les introduire, mais, à la demande de l'Allemagne, la décision ne sera prise que lors du prochain Conseil européen de mars 2012.

Le rôle de la Banque centrale européenne est insuffisant actuellement, mais il faudra changer le traité si l'on veut lui accorder plus de pouvoir. En outre, on peut établir un parallèle frappant avec d'autres grandes puissances économiques :

— au Japon la dette publique représente 200 % du PIB, le taux d'intérêt est de 1,2 %;

— aux États-Unis, la dette publique représente 100 % du PIB, le taux d'intérêt est de 2,5 %;

— la dette publique de l'UE représente 80 % du PIB, le taux d'intérêt est de 5 %.

Ces différences trouvent leur explication, d'une part, dans le rôle que joue la politique dans la politique monétaire et, d'autre part, dans le rôle que chaque banque centrale est en mesure et en droit de jouer.

Il est certainement opportun, à terme, de faire évoluer le rôle de la Banque centrale européenne vers un rôle semblable à celui de la banque centrale américaine ou japonaise. Toutefois, cela nécessitera aussi un mécanisme d'accompagnement politique qui n'est pas compatible avec l'indépendance actuelle.

La Belgique a toujours été favorable à la méthode communautaire pour accroître la collaboration au sein de l'Union européenne. La discussion avec le Royaume-Uni a toutefois eu pour conséquence qu'un accord intergouvernemental a été nécessaire pour prendre des décisions. Heureusement, il a aussi été décidé, après concertation avec les spécialistes du droit européen, que l'élaboration de cet accord intergouvernemental aurait lieu selon la méthode communautaire.

Quant à la transposition de la règle d'or et d'autres réglementations dans la législation nationale, elle concerne chaque État membre distinctement. Il va de

moeten werken aan eenzelfde tekst, maar dit is bijzonder moeilijk. De tekst zelf van de conclusies is overigens onduidelijk. Men spreekt over een inschrijven in de grondwet of in een juridisch vergelijkbare tekst. Wat erin moet staan, is nergens bepaald.

Meer fundamenteel is het feit dat men niet louter mag spreken over een verplicht begrotingsevenwicht of -overschot. Wat moet men in dat geval doen als er banken failliet gaan, of als de economie of de euro instorten? Er zijn dus modaliteiten nodig die enige bewegingsvrijheid geven aan de lidstaten zonder het algemeen principe te schenden. Hoe dit te concretiseren, is een groot vraagteken.

Betreffende de eurobonds is de vraag op dit ogenblik niet welk type er moet komen, maar of het concept zelf er moet komen. Bij een meerderheid van de lidstaten is er een wil om deze in te voeren, maar op vraag van Duitsland zal de beslissing pas worden genomen tijdens de volgende Europese Raad in maart 2012.

De rol van de Europese Centrale Bank is op dit ogenblik onvoldoende, maar wil men meer macht toekennen, zal men het verdrag moeten veranderen. Daarenboven is er een opvallende parallel te trekken met andere economische grootmachten :

— in Japan is er een staatsschuld van 200 % van het BBP, de intrestvoet staat op 1,2 %;

— in de Verenigde Staten is er een staatsschuld van 100 % van het BBP, de intrestvoet staat op 2,5 %;

— in de EU bedraagt de staatsschuld 80 % van het BBP, de intrestvoet bedraagt 5 %.

De verschillen hebben te maken met de rol van de politiek in het monetair beleid en de rol die elke centrale bank kan en mag spelen.

Het is zeker opportuun om op termijn de rol van de Europese Centrale Bank te laten evolueren naar een rol gelijkaardig aan die in de Verenigde Staten of Japan. Maar dan zal er ook een politiek begeleidingsmechanisme moeten komen dat niet compatibel is met de huidige onafhankelijkheid.

België heeft altijd geopteerd voor de communautaire methode om de samenwerking in de Europese Unie te vergroten. De discussie met het Verenigd Koninkrijk heeft er echter toe geleid dat een intergouvernementeel akkoord nodig was om het een en ander te beslissen. Gelukkig is er ook beslist, na overleg met Europese rechtsspecialisten, dat de uitwerking van dit intergouvernementeel akkoord volgens de communautaire methode zou gebeuren.

Wat de omzetting van de gouden regel en dergelijke betreft in nationale regelgeving, dit is een zaak voor elke lidstaat afzonderlijk. Het spreekt voor zich dat

soi que, dans le cas de la Belgique, elle sera effectuée par le Parlement.

La croissance économique est vitale pour sauver la zone euro et la prospérité européenne, qu'il nous faut préserver. Pour ce faire, des mesures significatives doivent inévitablement être prises. Il s'agit toutefois d'une matière particulièrement complexe que ne simplifie pas l'imprévisibilité de la situation économique actuelle. Par le passé, il était encore possible de faire des prévisions à long terme. À présent, il est déjà quasi impossible de faire des projections à plus de 3 à 6 mois.

Dans ce contexte, il est clair qu'il faut s'atteler à une convergence sociale au niveau européen et à l'élaboration d'une véritable politique sociale européenne. Malheureusement, les États membres sont pour l'instant aux prises avec des problèmes économiques et sociaux aigus au niveau national.

Quant à l'indexation, la Belgique reste en faveur de son maintien. Cependant, il convient de supprimer les excès qui creusent des écarts trop importants avec les autres pays. La grande différence dans les prix de l'énergie n'en est qu'un exemple. C'est un domaine sur lequel le ministre Vande Lanotte travaille.

La position du Royaume-Uni n'est en soi pas tellement différente de celle de l'Allemagne et d'autres pays. Chaque gouvernement doit tenir compte de son opinion publique. Actuellement, cette dernière est particulièrement eurosceptique au Royaume-Uni. Il faut l'accepter, tout comme le fait qu'elle peut de nouveau changer à terme.

En ce qui concerne, pour finir, les relations avec la Turquie, la volonté de les améliorer est là. Il est un fait qu'à ce niveau également les divergences sont grandes. Le fait que Chypre présidera le Conseil de l'Union européenne au cours du deuxième trimestre de 2012 n'intensifiera pas immédiatement les relations.

V. ANNEXES

1. Déclaration des chefs d'État et de gouvernement de la zone euro

2. Conclusions du Conseil européen

Les présidents-rapporteurs,
Philippe MAHOUX (S).
André FLAHAUT (Ch).

*
* *

wat België betreft, dit zal gebeuren door het parlement.

Economische groei is van levensbelang om de eurozone en de Europese welvaart te redden. Dit moet worden gevrijwaard. Dat hiervoor belangrijke maatregelen moeten worden genomen, is onvermijdelijk. Maar het is een bijzonder complexe materie, die niet wordt vereenvoudigd door de onvoorspelbaarheid van de huidige economische situatie. In het verleden kon men nog prognoses maken op lange termijn. Op dit ogenblik is het al quasi onmogelijk om verder dan 3 tot 6 maanden te kijken.

In deze context is het ook evident dat een sociale convergentie op Europees niveau en de ontwikkeling van een echt Europees sociaal beleid nagestreefd moet worden. Jammer genoeg hebben de lidstaten op dit ogenblik hun handen meer dan vol met de nationale acute economische en sociale problemen.

Wat de index betreft, blijft België voorstander van het behoud van het systeem. Maar de excessen moeten worden afgetopt die maken dat de verschillen met de andere landen te groot worden. Het grote verschil in energieprijzen is hier slechts een voorbeeld van. Maar dit is een domein waar minister Vande Lanotte aan het werken is.

De positie van het Verenigd Koninkrijk is in se niet zo verschillend als die van Duitsland en andere landen. Elke regering moet rekening houden met de eigen publieke opinie. In het Verenigd Koninkrijk is deze op dit ogenblik bijzonder eurosceptisch. Dit moet men aanvaarden, net zoals het feit dat dit op termijn opnieuw kan veranderen.

Wat ten slotte de relaties met Turkije betreft, is er goede wil om deze verder te verbeteren. Het is wel zo dat ook op dit vlak de meningsverschillen groot zijn. Het feit dat Cyprus voorzitter wordt van de Raad van de Europese Unie in de tweede helft van 2012, zal de relaties niet onmiddellijk intensifiëren.

V. BIJLAGEN

1. Verklaring van de staatshoofden en regeringsleiders van de eurozone

2. Conclusies van de Europese Raad

De voorzitters-rapporteurs,
Philippe MAHOUX (S).
André FLAHAUT (K).

*
* *

**DÉCLARATION DES CHEFS D'ÉTAT OU
DE GOUVERNEMENT DE LA ZONE EURO**

L'Union européenne et la zone euro ont consenti beaucoup d'efforts au cours des dix-huit derniers mois pour améliorer la gouvernance économique et adopter de nouvelles mesures en réponse à la crise de la dette souveraine. Néanmoins, les tensions sur les marchés de la zone euro se sont intensifiées, et nous devons redoubler d'efforts pour relever les défis actuels. Aujourd'hui, nous sommes convenus de progresser sur la voie d'une union économique plus forte. Pour ce faire, nous devons agir dans deux directions :

— un nouveau pacte budgétaire et une coordination accrue des politiques économiques;

— le développement de nos instruments de stabilisation pour faire face aux problèmes à court terme.

Une architecture renforcée pour l'Union économique et monétaire

1. La stabilité et l'intégrité de l'Union économique et monétaire et de l'Union européenne dans son ensemble requièrent la mise en œuvre rapide et déterminée des mesures déjà arrêtées, ainsi que d'autres évolutions qualitatives vers une réelle « union de stabilité budgétaire » au sein de la zone euro. À côté de la monnaie unique, il est indispensable de disposer d'un pilier économique solide s'appuyant sur une gouvernance renforcée pour favoriser la discipline budgétaire et une plus grande intégration dans le marché intérieur, ainsi qu'une croissance plus forte, une compétitivité accrue et la cohésion sociale. Pour atteindre cet objectif, nous prendrons pour base et renforcerons ce qui a été réalisé au cours de ces dix-huit derniers mois : le Pacte de stabilité et de croissance renforcé, la mise en œuvre du semestre européen débutant ce mois-ci, la nouvelle procédure concernant les déséquilibres macroéconomiques et le pacte pour l'euro plus.

2. Ayant à l'esprit cet objectif primordial et fermement déterminés à surmonter ensemble les difficultés que nous connaissons actuellement, nous nous sommes mis d'accord aujourd'hui sur un nouveau « pacte budgétaire » et sur une coordination nettement renforcée des politiques économiques dans des domaines d'intérêt commun.

3. Cela nécessitera un nouveau contrat entre les États membres de la zone euro prenant la forme de règles communes et ambitieuses traduisant dans un nouveau cadre juridique leur ferme détermination politique.

Un nouveau pacte budgétaire

4. Nous nous engageons à mettre en place une nouvelle règle budgétaire, comportant les éléments suivants :

— Les budgets des administrations publiques sont à l'équilibre ou en excédent; ce principe est réputé respecté si, d'une manière générale, le déficit structurel annuel n'excède pas 0,5 % du PIB nominal.

— Cette règle sera également introduite dans les systèmes juridiques nationaux des États membres au niveau constitutionnel ou équivalent. La règle prévoira un mécanisme de correction automatique qui sera déclenché si un écart est constaté. Ce mécanisme sera mis au point par chaque État membre sur la base de principes proposés par la Commission. Nous reconnaissons la compétence de la Cour de justice pour vérifier la transposition de cette règle au niveau national.

**VERKLARING VAN DE STAATSHOOFDEN EN
REGERINGSLEIDERS VAN DE EUROZONE**

De Europese Unie en de eurozone hebben de afgelopen 18 maanden veel gedaan om het economisch bestuur te verbeteren en nieuwe maatregelen aan te nemen als reactie op de staats-schuldencrisis. De marktdruk in de eurozone is evenwel toegenomen, en wij moeten onze inspanningen intensiveren om de huidige uitdagingen het hoofd te bieden. Wij zijn vandaag stappen naar een sterkere economische unie overeengekomen. Die stappen gaan in twee richtingen :

— een nieuw begrotingspact en een versterkte coördinatie van het economisch beleid;

— de ontwikkeling van onze stabilisatie-instrumenten om de kortetermijnuitdagingen het hoofd te bieden.

Een versterkte architectuur voor de economische en monetaire unie

1. Ter wille van de stabiliteit en de integriteit van de economische en monetaire unie en van de Europese Unie als geheel moeten de reeds overeengekomen maatregelen snel en voortvarend worden uitgevoerd en moeten verdere kwalitatieve stappen naar een echte « unie van begrotingsstabiliteit » in de eurozone worden gezet. Naast de ene munt is een sterke economische pijler noodzakelijk. Die pijler moet rusten op versterkt bestuur ter bevordering van begrotingsdiscipline en een diepere integratie in de interne markt, alsmede op sterkere groei, groter concurrentievermogen en sociale cohesie. Om dat doel te bereiken, zullen we de verwezenlijkingen van de afgelopen 18 maanden verder uitbouwen en versterken : het versterkte stabiliteits- en groeipact, de uitvoering van het Europees semester dat deze maand aanvangt, de nieuwe procedure voor macro-economische onevenwichtigheden en het Euro Plus-pact.

2. Met dat hoofddoel in gedachten, en vastbesloten om de huidige moeilijkheden samen te overwinnen, hebben we vandaag overeenstemming bereikt over een nieuw begrotingspact en over een aanzienlijk sterkere coördinatie van het economisch beleid op gebieden van gemeenschappelijk belang.

3. Daartoe is een « new deal » tussen de lidstaten van de eurozone nodig, te verankeren in ambitieuze gemeenschappelijke regels die hun sterk politiek engagement in een nieuw juridisch kader vertalen.

Een nieuw begrotingspact

4. We spreken af een nieuwe begrotingsregel in te stellen, met de volgende elementen :

— De begroting van de algemene overheid moet in evenwicht zijn of een overschot vertonen; dit beginsel wordt geacht te zijn nageleefd indien, in de regel, het jaarlijkse structurele tekort 0,5 % van het nominale bbp niet te boven gaat.

— Die begrotingsregel zal tevens in de nationale rechtsstelsels van de lidstaten worden opgenomen, op constitutioneel of gelijkwaardig niveau. Er zal een automatisch correctiemechanisme worden ingebouwd dat in werking treedt indien van de regel wordt afgeweken. Dat mechanisme wordt door elke lidstaat vastgesteld op basis van door de Commissie voor te stellen beginselen. Wij erkennen de rechtsbevoegdheid van het Hof van Justitie om te controleren of de omzetting van deze regel in nationaal recht heeft plaatsgevonden.

— Les États membres progressent vers leur niveau de référence spécifique selon un calendrier proposé par la Commission.

— Les États membres qui font l'objet d'une procédure pour déficit excessif soumettent à la Commission et au Conseil, pour approbation, un programme de partenariat économique détaillant les réformes structurelles nécessaires pour assurer une correction véritablement durable des déficits excessifs. La mise en œuvre du programme, et les plans budgétaires annuels compatibles avec celui-ci, seront surveillés par la Commission et le Conseil.

— Un mécanisme sera mis en place afin que les États membres puissent donner à l'avance des indications sur leurs plans nationaux d'émission de dette.

5. Les règles régissant la procédure pour déficit excessif (article 126 du TFUE) seront renforcées dans les États membres de la zone euro. Dès que la Commission aura établi qu'un État membre enfreint la règle du plafond des 3 %, il y aura des conséquences automatiques, à moins que les États membres de la zone euro ne s'y opposent à la majorité qualifiée. Des mesures et des sanctions, proposées ou recommandées par la Commission, seront adoptées, à moins que les États membres de la zone euro ne s'y opposent à la majorité qualifiée. La spécification du critère d'endettement en termes de référence numérique pour la réduction de la dette (règle du 1/20^e) pour les États membres dont la dette publique dépasse 60 % doit être intégrée dans les nouvelles dispositions.

6. Nous examinerons rapidement les nouvelles règles proposées par la Commission le 23 novembre 2011 concernant i) le suivi et l'évaluation des projets de plans budgétaires et la correction du déficit excessif dans les États membres de la zone euro et ii) le renforcement de la surveillance économique et budgétaire des États membres connaissant ou risquant de connaître de graves difficultés en ce qui concerne leur stabilité financière dans la zone euro. Nous engageons le Conseil et le Parlement européen à examiner rapidement ces réglementations de sorte qu'elles soient en vigueur pour le prochain cycle budgétaire. Conformément à ce nouveau cadre juridique, la Commission examinera en particulier les principaux paramètres de la position budgétaire dans les projets de plans budgétaires et, au besoin, adoptera un avis sur ces plans. Si la Commission constate un non-respect grave du Pacte de stabilité et de croissance, elle demandera un projet de plan budgétaire révisé.

7. Pour le plus long terme, nous continuerons à rechercher la manière d'approfondir encore l'intégration budgétaire de façon à mieux refléter notre degré d'interdépendance. Ces questions feront partie du rapport qui sera présenté en mars 2012 par le président du Conseil européen en coopération avec le président de la Commission et le président de l'Eurogroupe. Ces derniers rendront également compte des relations entre l'UE et la zone euro.

Renforcement de la coordination des politiques et de la gouvernance

8. Nous sommes convenus de recourir plus activement à une coopération renforcée sur les questions qui sont essentielles au bon fonctionnement de la zone euro, sans porter atteinte au marché intérieur.

9. Nous sommes déterminés à œuvrer en faveur d'une politique économique commune. Une procédure sera mise en place afin que toutes les grandes réformes de politique économique envisagées par les États membres de la zone euro soient débattues et coordonnées au niveau de la zone euro, en vue de définir une méthode d'évaluation des meilleures pratiques.

— De lidstaten convergeren naar hun specifieke referentiewaarde, overeenkomstig een door de Commissie voor te stellen tijdschema.

— Lidstaten in een buitensporigtekortprocedure dienen bij de Commissie en de Raad ter fine van goedkeuring een economisch partnerschapsprogramma in met nadere gegevens over de structurele hervormingen die nodig zijn om een daadwerkelijke duurzame correctie van buitensporige tekorten te garanderen. De uitvoering van het programma en de jaarlijkse begrotingsplannen die daarmee stroken, zullen door de Commissie en de Raad worden gemonitord.

— Er zal een mechanisme worden ingesteld voor de rapportage vooraf door de lidstaten over hun plannen tot uitgifte van nationaal schuldpapier.

5. De regels betreffende de buitensporigtekortprocedure (artikel 126 van het VWEU) zullen voor de lidstaten van de eurozone worden aangescherpt. Zodra de Commissie vaststelt dat een lidstaat de referentiewaarde van 3 % te boven gaat, heeft dat automatisch gevolgen, tenzij een gekwalificeerde meerderheid van de lidstaten van de eurozone zich daartegen verzet. Maatregelen en sancties die door de Commissie worden voorgesteld of aanbevolen, worden vastgesteld, tenzij een gekwalificeerde meerderheid van de lidstaten van de eurozone zich daartegen verzet. De vaststelling van het schuld criterium in de vorm van een cijfermatige graadmeter voor het terugdringen van de schuld (de 1/20-regel) voor lidstaten met een staatsschuld die de 60 % te boven gaat, moet in de nieuwe bepalingen worden verankerd.

6. We zullen de nieuwe regels, die de Commissie op 23 november 2011 heeft voorgesteld, met betrekking tot i) het monitoren en beoordelen van ontwerp-begrotingsplannen en de correctie van buitensporige tekorten van de lidstaten van de eurozone en ii) de versterking van het economisch en begrotingstoezicht op lidstaten die ernstige moeilijkheden ondervinden of dreigen te ondervinden ten aanzien van hun financiële stabiliteit in de eurozone, met spoed bespreken. Wij roepen de Raad en het Europees Parlement op deze voorschriften snel te bespreken zodat zij al voor de komende begrotingscyclus gelden. Aan de hand van dit nieuw juridisch kader zal de Commissie in het bijzonder de sleutelparameters van de begrotingskoers in de ontwerp-begrotingsplannen bezien en, indien nodig, over deze plannen een advies uitbrengen. Als de Commissie op een zeer ernstig geval van niet-nakoming van het stabiliteits- en groeipact stuit, zal zij verlangen dat er een herzien ontwerp-begrotingsplan wordt opgesteld.

7. Voor de langere termijn blijven we nadenken over de vraag hoe we de integratie van onze begrotingen kunnen verdiepen zodat we onze mate van onderlinge afhankelijkheid beter kunnen weergeven. Deze onderwerpen zullen aan de orde komen in het verslag dat de voorzitter van de Europese Raad in samenwerking met de voorzitter van de Commissie en de voorzitter van de Eurogroep in maart 2012 zal uitbrengen. Zij zullen tevens verslag uitbrengen over de betrekkingen tussen de EU en de eurozone.

Krachtiger beleidscoördinatie en governance

8. Wij besluiten actiever gebruik te maken van nauwere samenwerking inzake aangelegenheden die van wezenlijk belang zijn voor de soepele werking van de eurozone, zonder dat de interne markt wordt ondermijnd.

9. Wij engageren ons om een gemeenschappelijk economisch beleid dichterbij te brengen. Er komt een procedure die ervoor moet zorgen dat alle plannen die de lidstaten van de eurozone hebben voor grote hervormingen van het economisch beleid, op het niveau van de eurozone worden besproken en gecoördineerd, teneinde beste praktijken vast te stellen.

10. La gouvernance de la zone euro sera renforcée ainsi qu'il a été convenu lors du sommet de la zone euro du 26 octobre. En particulier, les sommets ordinaires de la zone euro se tiendront au moins deux fois par an.

Renforcement des outils de stabilisation

11. Les réformes à long terme telles que celles qui sont exposées plus haut doivent s'accompagner d'une action immédiate visant à répondre énergiquement aux tensions que connaissent actuellement les marchés.

12. L'effet de levier du Fonds européen de stabilité financière (FESF) sera rapidement activé au moyen des deux options concrètes approuvées par l'Eurogroupe le 29 novembre. Nous nous félicitons que la BCE soit disposée à intervenir comme agent du FESF dans le cadre de ses opérations de marché.

13. Nous convenons d'accélérer l'entrée en vigueur du traité instituant le Mécanisme européen de stabilité (MES). Ce traité entrera en vigueur dès que les États membres représentant 90 % des engagements en capital l'auront ratifié. Notre objectif commun est que le MES entre en vigueur en juillet 2012.

14. S'agissant des ressources financières, nous convenons de ce qui suit :

- le FESF demeurera actif dans le financement de programmes qui ont été lancés jusqu'à la mi-2013, comme prévu dans l'accord-cadre; il continuera d'assurer le financement des programmes en cours en fonction des nécessités;

- nous réévaluerons en mars 2012 le caractère adéquat du plafond global du FESF/MES fixé à 500 milliards d'euros (670 milliards de dollars américains);

- lors de la phase initiale de mobilisation du capital versé, nous sommes disposés à accélérer les versements de capital afin de maintenir un ratio minimal de 15 % entre le capital versé et l'encours des émissions du MES et de garantir une capacité de financement effective combinée de 500 milliards d'euros;

- les États membres de la zone euro et les autres États membres envisageront, et confirmeront dans un délai de dix jours, la mobilisation de ressources supplémentaires pour le FMI d'un montant pouvant aller jusqu'à 200 milliards d'euros (270 milliards de dollars américains), sous la forme de prêts bilatéraux, afin que le FMI dispose de ressources suffisantes pour faire face à la crise. Nous espérons que des contributions parallèles seront apportées par la communauté internationale.

15. Nous marquons notre accord sur les ajustements suivants du traité instituant le MES, dans le but de le rendre plus efficace :

- s'agissant de la participation du secteur privé, nous respecterons à la lettre les principes et pratiques bien établis du FMI. Cela apparaîtra sans ambiguïté dans le préambule du traité. Nous réaffirmons clairement le caractère unique et exceptionnel des décisions prises le 21 juillet et les 26 et 27 octobre concernant la Grèce; des clauses d'action collective normalisées et identiques seront prévues, de façon à préserver la liquidité du marché, dans les conditions dont seront assorties toutes les nouvelles obligations d'État libellées en euros;

- pour que le MES soit en mesure de prendre les décisions nécessaires quelles que soient les circonstances, les règles de vote au sein du MES seront modifiées pour y intégrer une procédure d'urgence. La règle prévoyant une prise de décision d'un commun

10. De governance in de eurozone zal worden versterkt, zoals tijdens de Europese top op 26 oktober is besloten. Er zal in het bijzonder minstens twee keer per jaar een Eurotop worden gehouden.

Versterking van de stabilisatie-instrumenten

11. Hervormingen op langere termijn zoals die welke hiervoor zijn omschreven, moeten worden gecombineerd met onmiddellijke actie om slagvaardig op de huidige marktdruk te reageren.

12. De hefboomwerking van de Europese faciliteit voor financiële stabiliteit (EFSF) zal spoedig worden ingezet, aan de hand van de twee concrete opties waarover de Eurogroep op 29 november overeenstemming heeft bereikt. Het verheugt ons dat de ECB bereid is om de marktoperaties van de EFSF uit te voeren.

13. Wij zijn het erover eens dat de inwerkingtreding van het verdrag tot instelling van het Europees Stabiliteitsmechanisme (ESM-verdrag) moet worden versneld. Het verdrag treedt in werking zodra lidstaten die 90 % van de kapitaaltoezeggingen vertegenwoordigen, het hebben bekrachtigd. Ons gemeenschappelijk streven is dat het ESM-verdrag in juli 2012 in werking treedt.

14. Over financiële middelen komen we het volgende overeen :

- de EFSF blijft tot medio 2013 actief in lopende financieringsprogramma's, overeenkomstig de kaderovereenkomst en blijft de financiering van de lopende programma's waarborgen, naar gelang van de behoeften;

- wij zullen in maart 2012 evalueren of het totaal van EUR 500 miljard (USD 670 miljard) aan middelen voor de EFSF/het ESM toereikend is;

- tijdens de fase van het volstorten van het kapitaal staan we klaar om betalingen van kapitaal te bespoedigen opdat de verhouding tussen het volgestort kapitaal en het uitstaande bedrag aan ESM-emissies ten minste 15 % blijft en een gecombineerde effectieve kredietverleningscapaciteit van EUR 500 miljard gegarandeerd wordt;

- de lidstaten van de eurozone en andere lidstaten zullen nagaan, en binnen een termijn van 10 dagen bevestigen, of kan worden voorzien in bijkomende middelen voor het IMF ten belope van EUR 200 miljard (USD 270 miljard), in de vorm van bilaterale leningen, om te garanderen dat het IMF toereikende middelen heeft om de crisis aan te pakken. Wij zien uit naar parallelle bijdragen van de internationale gemeenschap.

15. We komen onderstaande aanpassingen aan het ESM-verdrag, bedoeld om het doeltreffender te maken, overeen :

- met betrekking tot de betrokkenheid van de particuliere sector, zullen we ons strak houden aan de beginselen en praktijken die van oudsher door het IMF worden gehanteerd. Dat zal op ondubbelzinnige wijze in de preambule van het verdrag worden weergegeven. We herhalen nogmaals duidelijk dat de op 21 juli en 26/27 oktober genomen beslissingen aangaande de Griekse schuld eenmalig en uitzonderlijk zijn; teneinde de liquiditeit van de markt te vrijwaren, zullen gestandaardiseerde en identieke collectieveactieclausules worden opgenomen in de voorwaarden van alle nieuwe in euro luidende staatsobligaties;

- om ervoor te zorgen dat het ESM in alle omstandigheden de noodzakelijke besluiten kan nemen, worden de stemregels in het ESM gewijzigd, in de zin dat er een noodprocedure in wordt opgenomen. De regel van onderlinge overeenstemming wordt

accord sera remplacée par une majorité qualifiée de 85 % au cas où la Commission et la BCE concluraient qu'une décision urgente liée à une aide financière est nécessaire si la viabilité financière et économique de la zone euro est menacée (1).

16. Nous nous félicitons des mesures prises par l'Italie; nous nous réjouissons par ailleurs de la détermination du nouveau gouvernement grec, et des partis qui lui apportent leur soutien, à mettre en œuvre intégralement son programme, ainsi que des progrès importants accomplis par l'Irlande et le Portugal dans la mise en œuvre de leurs programmes.

*
* *

Certaines des mesures décrites plus haut peuvent faire l'objet de décisions relevant du droit dérivé. Les chefs d'État ou de gouvernement de la zone euro estiment que les autres mesures devraient figurer dans le droit primaire. En l'absence d'unanimité parmi les États membres de l'UE, ils ont décidé de les adopter au moyen d'un accord international à signer en mars ou à une date antérieure. L'objectif demeure d'intégrer ces dispositions dans les traités de l'Union le plus rapidement possible. Les chefs d'État ou de gouvernement de la Bulgarie, du Danemark, de la Hongrie, de la Lettonie, de la Lituanie, de la Pologne, de la République tchèque, de la Roumanie et de la Suède ont évoqué la possibilité de prendre part à ce processus après consultation de leurs parlements le cas échéant.

vervangen door een gekwalificeerde meerderheid van 85 % als de Commissie en de ECB tot de slotsom komen dat er dringend een besluit inzake financiële bijstand moet worden genomen wanneer de financiële en economische stabiliteit van de eurozone wordt bedreigd (1).

16. Wij verwelkomen de maatregelen die Italië heeft genomen; we spreken tevens onze tevredenheid uit over het engagement van de nieuwe Griekse regering en van de partijen die haar steunen, om haar programma volledig uit te voeren, alsmede over de aanzienlijke vorderingen die Ierland en Portugal bij de uitvoering van hun respectieve programma's hebben gemaakt.

*
* *

Een aantal van de bovengenoemde maatregelen kan worden genomen via secundaire wetgeving. De staatshoofden en regeringsleiders van de landen van de eurozone zijn van oordeel dat de overige maatregelen moeten worden opgenomen in primaire wetgeving. Aangezien de lidstaten van de EU niet met eenparigheid konden besluiten, zullen de maatregelen worden vastgesteld door middel van een internationale overeenkomst die in maart of op een vroeger tijdstip zal worden ondertekend. Het doel blijft om die bepalingen zo snel mogelijk op te nemen in de verdragen van de Unie. De staatshoofden en regeringsleiders van Bulgarije, de Tsjechische Republiek, Denemarken, Hongarije, Letland, Litouwen, Polen, Roemenië en Zweden hebben te kennen gegeven dat zij aan dit proces zouden kunnen deelnemen, in voorkomend geval na raadpleging van hun parlement.

(1) Sous réserve de confirmation du parlement finlandais.

(1) Onder voorbehoud van bevestiging door het Finse parlement.

CONCLUSIONS DU CONSEIL EUROPÉEN

D'importantes avancées ont été réalisées au cours des dix-huit derniers mois pour améliorer notre gouvernance économique et lutter contre la crise économique et financière. Nous avons pris des décisions importantes, détaillées dans les présentes conclusions, qui requièrent une mise en œuvre rapide et déterminée.

Nous sommes convenus que la priorité devait être accordée aux mesures les plus susceptibles de stimuler la croissance et l'emploi. Les États membres participant au pacte pour l'euro plus sont convenus de prendre des engagements plus précis et mesurables et, en particulier, de faire avancer les travaux en ce qui concerne l'emploi.

Nous avons défini des orientations pour les étapes ultérieures de la politique énergétique de l'Union européenne, en ce qui concerne l'achèvement du marché intérieur, le renforcement de l'efficacité énergétique, le développement des infrastructures, la cohérence à assurer dans les relations extérieures de l'UE, ainsi que le renforcement de la sûreté et de la sécurité nucléaires.

Par ailleurs, le Conseil européen s'est félicité de la signature du traité d'adhésion de la Croatie et a pris des décisions sur le processus d'élargissement de l'UE concernant la Serbie et le Monténégro.

*
* *

I. POLITIQUE ÉCONOMIQUE

1. Constatant la détérioration de la situation économique et financière, le Conseil européen a discuté des efforts qui sont actuellement déployés pour sortir l'Europe de la crise. La nouvelle gouvernance économique de l'Union européenne, exposée au point 3, doit être pleinement mise en œuvre afin d'établir la confiance dans la solidité de l'économie européenne. Les réformes structurelles et les efforts d'assainissement budgétaire doivent se poursuivre pour jeter les bases d'un retour à une croissance durable et contribuer ainsi à renforcer la confiance à court terme. Des mesures sont également nécessaires pour permettre de rétablir des conditions normales d'octroi de crédits à l'économie, tout en évitant à la fois une prise de risque trop importante et une réduction excessive du levier d'endettement, ainsi qu'il a été décidé d'un commun accord le 26 octobre 2011.

2. Rappelant les domaines prioritaires essentiels pour la croissance qu'il a recensés en octobre 2011, en particulier l'acte pour le marché unique, le marché unique numérique et la réduction de la charge réglementaire globale pour les PME et les microentreprises, le Conseil européen a souligné qu'il était nécessaire d'adopter promptement les mesures les plus susceptibles de stimuler la croissance et l'emploi. Il est donc favorable au principe d'un programme à mettre en œuvre d'urgence et invite le Conseil et le Parlement européen à accorder une priorité particulière à l'examen rapide des propositions dont la Commission a estimé, y compris dans son examen annuel de la croissance, qu'elles offraient des possibilités de croissance importantes. Il fait siennes les actions proposées par la Commission dans son rapport intitulé « Alléger les charges imposées aux PME par la réglementation ».

3. L'examen annuel de la croissance 2012 constitue un excellent point de départ pour le lancement du prochain semestre européen, au cours duquel il sera procédé pour la première fois à la mise en œuvre de la gouvernance économique renforcée, décidée récemment, y compris de la nouvelle procédure de suivi et de correction des déséquilibres macroéconomiques. Le Conseil européen de printemps fera le point des progrès accomplis et adoptera les orientations requises. Il est urgent de mettre l'accent

CONCLUSIES VAN DE EUROPESE RAAD

In de afgelopen 18 maanden is er veel tot stand gebracht om ons economisch bestuur te verbeteren en de economische en financiële crisis het hoofd te bieden. Wij hebben belangrijke beslissingen genomen, die in deze conclusies worden besproken en waaraan snel en voortvarend uitvoering moet worden gegeven.

Wij zijn overeengekomen dat de maatregelen die het meest bevorderlijk zijn voor groei en werkgelegenheid voorrang moeten krijgen. De lidstaten die deelnemen aan het Euro Plus-pact zijn overeengekomen meer specifieke en meetbare verplichtingen aan te gaan, en in het bijzonder vorderingen te maken bij de werkzaamheden met betrekking tot werkgelegenheid.

Wij hebben richtsnoeren gegeven voor de verdere ontwikkeling van zijn energiebeleid met betrekking tot het voltooiën van de interne markt, het verhogen van de energie-efficiëntie, het ontwikkelen van infrastructuur, het zorgen voor samenhang in de externe betrekkingen van de EU en het verbeteren van de nucleaire veiligheid en beveiliging.

De Europese Raad heeft voorts de ondertekening van het Toetredingsverdrag met Kroatië verwelkomd en beslissingen genomen over het uitbreidingsproces van de EU met betrekking tot Servië en Montenegro.

*
* *

I. ECONOMISCH BELEID

1. De Europese Raad is zich bewust van de achteruitgang van de economische en financiële situatie, en heeft de lopende inspanningen om Europa uit de crisis te helpen, besproken. Het nieuwe economisch bestuur van de Europese Unie, zoals uiteengezet in punt 3, moet volledig ten uitvoer worden gebracht om vertrouwen te kweken in de kracht van de Europese economie. Structurele hervormingen en begrotingsconsolidatie-inspanningen moeten worden voortgezet om de basis te leggen voor terugkeer naar duurzame groei en aldus op korte termijn tot herstel van het vertrouwen bij te dragen. Ook zijn maatregelen geboden die bijdragen tot het herstel van de normale kredietverlening aan de economie, waarbij zowel het nemen van buitensporige risico's als buitensporige vermindering van de hefboomwerking moet worden voorkomen, zoals op 26 oktober 2011 is overeengekomen.

2. Herinnerend aan de prioritaire gebieden voor groei die hij in oktober 2011 heeft aangeduid, waaronder met name het wetgeevingspakket eengemaakte markt, de digitale eengemaakte markt en het terugdringen van de algehele regeldruk voor kleine, middelgrote en micro-ondernemingen, benadrukte de Europese Raad dat snel de maatregelen moeten worden aangenomen die het meest bevorderlijk zijn voor groei en werkgelegenheid. Hij steunt daarom het beginsel van een sneltrajectprogramma, en verzoekt de Raad en het Europees Parlement vooral haast te maken met de bespreking van de voorstellen waarvan de Commissie, onder meer in haar jaarlijkse groeianalyse, een aanzienlijk groeipotentieel verwacht. Hij onderschrijft de maatregelen die de Commissie voorstelt in haar verslag over het verminderen van de regeldruk voor kleine, middelgrote en micro-ondernemingen.

3. De jaarlijkse groeianalyse 2012 vormt een uitstekend uitgangspunt voor de start van het volgende Europees semester, waarin het onlangs versterkte economisch bestuur voor het eerst zal worden toegepast, met inbegrip van de nieuwe procedure voor het toezicht op en het corrigeren van macro-economische onevenwichtigheden. Tijdens de voorjaarsbijeenkomst van de Europese Raad zullen de vorderingen worden geëvalueerd en zullen de benodigde richtsnoeren worden vastgesteld. Er moet vooral

sur la mise en œuvre, notamment compte tenu de la disparité des progrès enregistrés cette année sur la voie de la réalisation des objectifs fixés dans la stratégie Europe 2020, ainsi que dans la mise en œuvre des recommandations par pays.

*
* *

4. Les chefs d'État ou de gouvernement des États membres participant au pacte pour l'euro plus ont passé en revue les progrès accomplis dans la mise en œuvre des engagements au niveau national. Ils ont estimé d'un commun accord qu'il faudra procéder, en mars 2012, à une évaluation plus poussée des efforts déployés au niveau national pour atteindre les objectifs du pacte. Ils sont également convenus de prendre des engagements plus précis et mesurables dans chacun des domaines couverts par le pacte et de rendre compte des progrès accomplis dans leurs programmes nationaux de réforme. La nouvelle gouvernance économique doit être complétée par un meilleur suivi des politiques de l'emploi et des politiques sociales, en particulier de celles qui peuvent avoir une incidence sur la stabilité macroéconomique et la croissance économique, conformément aux conclusions du Conseil du 1^{er} décembre.

5. À la lumière du rapport du président du Conseil EPSCO et de l'examen annuel de la croissance, les chefs d'État ou de gouvernement ont eu un premier échange de vues sur les meilleures pratiques en ce qui concerne leurs politiques de l'emploi et sont convenus qu'il était particulièrement nécessaire de mobiliser pleinement le travail au service de la croissance. S'il faut poursuivre les réformes structurelles avec détermination, il est également urgent de prendre, aux niveaux tant national qu'euro-péen, des mesures ciblées en faveur des catégories les plus vulnérables, en particulier les jeunes chômeurs. Le renforcement des mesures d'activation devrait être complété par des efforts visant à accroître les compétences, notamment par un ajustement des systèmes d'éducation et de formation aux besoins du marché du travail. Promouvoir l'emploi et les débouchés professionnels pour ceux qui entrent sur le marché du travail et envisager de nouvelles politiques de flexicurité équilibrées pourrait contribuer de manière significative à l'amélioration des perspectives offertes aux jeunes sur le marché du travail.

6. Les chefs d'État ou de gouvernement ont accueilli favorablement les rapports présentés par les ministres des finances des États membres participants et par la Commission concernant les progrès réalisés dans les discussions structurées sur les questions relatives à la coordination des politiques fiscales. Ces travaux seront poursuivis conformément au pacte pour l'euro plus, en mettant l'accent sur les domaines où des actions plus ambitieuses peuvent être envisagées. Il convient d'accorder une attention particulière à la manière dont la politique fiscale peut appuyer la coordination des politiques économiques et contribuer à l'assainissement des finances publiques et à la croissance. Les ministres des finances et la Commission rendront compte des progrès accomplis en juin 2012.

II. ÉNERGIE

7. Le rapport de la présidence montre que d'importants progrès ont été réalisés dans la mise en œuvre des orientations définies par le Conseil européen en février 2011 concernant l'achèvement du marché intérieur d'ici 2014, le renforcement de l'efficacité énergétique, le développement des infrastructures et la cohérence à assurer dans les relations extérieures de l'UE. Dans ce contexte, le Conseil européen se félicite de l'accord conclu concernant le protocole d'accord sur les interconnexions Nord/Sud en Europe centrale et orientale. Il faut en particulier que des progrès interviennent d'urgence concernant :

dringend aandacht worden geschonken aan de implementatie, met name gezien de ongelijkmatige vorderingen die dit jaar zijn geboekt met betrekking tot de doelstellingen van de Europa 2020-strategie en bij de uitvoering van de landenspecifieke aanbevelingen.

*
* *

4. De staatshoofden en regeringsleiders van de lidstaten die deelnemen aan het Euro Plus-pact hebben de vorderingen besproken die op nationaal niveau geboekt zijn bij het uitvoeren van hun verplichtingen. Zij waren het er over eens dat in maart 2012 een grondiger evaluatie moet worden verricht van de nationale inspanningen om de doelstellingen van het pact te verwezenlijken. Ook kwamen zij overeen meer specifieke en meetbare verplichtingen aan te gaan op alle onder het pact vallende terreinen en verslag uit te brengen over de in het kader van hun nationale hervormingsprogramma's geboekte vooruitgang. Het nieuw economisch bestuur moet worden aangevuld met een betere monitoring van werkgelegenheidsbeleid en sociaal beleid, met name de aspecten die van invloed zijn op macro-economische stabiliteit en economische groei, in overeenstemming met de conclusies van de Raad van 1 december.

5. Op basis van het verslag van de voorzitter van de Raad (Epsco) en de jaarlijkse groeianalyse hielden de staatshoofden en regeringsleiders een eerste gedachtewisseling over de beste praktijken ten aanzien van hun werkgelegenheidsbeleid; zij waren het met name eens over de noodzaak tot het voluit mobiliseren van arbeid voor groei. Hoewel de structurele hervormingen rigoreus moeten worden uitgevoerd, zijn er zowel op nationaal als op Europees niveau dringend gerichte maatregelen nodig voor de meest kwetsbare groepen en in het bijzonder voor jonge werklozen. Intensiever activeringsbeleid dient te worden aangevuld met inspanningen om de vaardigheden te verbeteren, met name door de onderwijs- en opleidingsstelsels beter af te stemmen op de behoeften van de arbeidsmarkt. Het vergroten van de kansen op werk en de zakelijke kansen voor nieuwkomers op de arbeidsmarkt, alsook het overwegen van een nieuw evenwichtig beleid inzake flexizekerheid kunnen de arbeidsmarktooruitzichten van jongeren aanzienlijk verbeteren.

6. De staatshoofden en regeringsleiders waren ingenomen met het verslag van de ministers van Financiën van de deelnemende lidstaten en met het verslag van de Commissie over de vorderingen die zijn geboekt in de gestructureerde besprekingen over de coördinatie van het belastingbeleid. Deze werkzaamheden zullen conform het Euro Plus-pact worden voortgezet en zullen worden toegespitst op gebieden waarop meer ambitieuze activiteiten kunnen worden overwogen. Bijzondere aandacht dient uit te gaan naar de wijze waarop het belastingbeleid de coördinatie van het economisch beleid kan ondersteunen en kan bijdragen tot begrotingsconsolidatie en groei. De ministers van Financiën en de Commissie zullen in juni 2012 verslag doen van de geboekte vooruitgang.

II. ENERGIE

7. Uit het verslag van het voorzitterschap blijkt dat er belangrijke vorderingen zijn gemaakt met het volgen van de richtsnoeren van de Europese Raad van februari 2011 betreffende de voltooiing van de interne markt uiterlijk in 2014, de verbetering van de energie-efficiëntie, de ontwikkeling van de infrastructuur en een betere afstemming en meer samenhang in de externe betrekkingen van de EU. In dit verband is de Europese Raad ingenomen met het akkoord over het memorandum van overeenstemming inzake Noord-Zuid-interconnecties in Centraal-Oost-Europa. Met name op de volgende punten zijn dringend vorderingen nodig :

— la mise en œuvre intégrale et rapide de la législation relative au marché intérieur par les États membres, dans le strict respect des délais fixés;

— aucun État membre de l'UE ne devrait rester isolé des réseaux européens de gaz et d'électricité après 2015 ou voir sa sécurité énergétique compromise par l'absence de connexions appropriées;

— l'obtention rapide d'un accord sur la proposition relative à l'efficacité énergétique, qui devrait définir un cadre ambitieux et souple conforme à l'objectif de 20 % pour 2020, comme convenu par le Conseil européen lors de sa réunion de juin 2010;

— l'obtention rapide d'un accord sur la proposition relative aux infrastructures dans le domaine de l'énergie;

— la mise en œuvre des conclusions du Conseil du 24 novembre 2011 relatives au renforcement de la cohérence et de la coordination de la politique extérieure de l'UE dans le domaine de l'énergie, le but étant de veiller entre autres à ce que les accords avec les principaux pays fournisseurs et de transit respectent pleinement la législation relative au marché intérieur de l'UE;

— l'obtention d'un accord sur la stratégie 2050 concernant les faibles émissions de carbone et l'examen approfondi de la future feuille de route sur l'énergie à l'horizon 2050, qui fournira une analyse détaillée de l'action à long terme dans le secteur de l'énergie et d'autres secteurs connexes.

8. Des progrès ont été réalisés au niveau de l'évaluation de la sûreté des centrales nucléaires de l'UE. La mise au point du cadre réglementaire dans le domaine du nucléaire sera poursuivie, ce qui contribuera à renforcer encore la crédibilité du système de sûreté nucléaire de l'UE. Les travaux sur la sécurité nucléaire dans l'UE seront poursuivis sur la base du rapport intermédiaire sur la sécurité nucléaire.

9. Rappelant ses conclusions de mars 2011, le Conseil européen demande que :

— les directives relatives à la sûreté nucléaire et à la gestion responsable et sûre du combustible usé et des déchets radioactifs soient mises en œuvre intégralement et en temps voulu;

— l'on continue d'accorder la priorité à l'évaluation à grande échelle de la sûreté nucléaire, en tenant compte de la communication de la Commission du 23 novembre, et à la présentation du rapport final sur les tests de résistance d'ici juin 2012;

— des efforts plus importants soient consentis en vue d'associer pleinement tous les pays voisins de l'UE au processus des tests de résistance et que le cadre en matière de sûreté nucléaire soit amélioré tant dans l'UE que sur le plan international;

— les travaux sur les mesures concernant la sécurité nucléaire dans l'UE et dans son voisinage soient poursuivis et que le rapport final soit présenté d'ici juin 2012.

III. ÉLARGISSEMENT

10. Le Conseil européen fait siennes les conclusions du Conseil du 5 décembre 2011 sur l'élargissement et le processus de stabilisation et d'association et rappelle ses conclusions de décembre 2006, qui constituent la base d'un consensus renouvelé sur l'élargissement.

11. La signature du traité d'adhésion de la Croatie intervenue aujourd'hui marque un moment important pour l'intégration européenne. Dans l'attente de l'issue favorable des procédures de ratification, le Conseil européen se réjouit à la perspective

— volledige en vlotte uitvoering van de internemarktwetgeving door de lidstaten, strikt binnen de afgesproken termijnen;

— na 2015 moeten alle EU-lidstaten zijn aangesloten op de Europese gas- en elektriciteitsnetten en mag geen van hen zijn energiezekerheid nog in gevaar gebracht zien door het ontbreken van adequate verbindingen;

— snelle overeenstemming over het voorstel betreffende energie-efficiëntie waardoor een ambitieus en flexibel kader tot stand moet worden gebracht, dat strookt met het streefcijfer van 20 % voor 2020 dat is overeengekomen door de Europese Raad van juni 2010;

— snelle overeenstemming over het voorstel betreffende energie-infrastructuur;

— uitvoering van de Raadsconclusies van 24 november 2011 met het oog op meer samenhang en een betere afstemming van het externe energiebeleid van de EU door onder meer te garanderen dat akkoorden met de belangrijkste leverende landen en doorvoerlanden volledig stroken met de internemarktwetgeving van de EU;

— overeenstemming over de strategie 2050 voor koolstofarme ontwikkeling en grondige bespreking van het toekomstig Energiestappenplan 2050, hetgeen een grondige analyse zal opleveren betreffende de maatregelen op langere termijn in de energiesector en aanverwante sectoren.

8. Er zijn vorderingen gemaakt met betrekking tot veiligheidsinspecties van de kerncentrales in de EU. De geloofwaardigheid van het stelsel voor de nucleaire veiligheid van de EU zal verder worden vergroot door de gestage ontwikkeling van het reguleringskader op nucleair gebied. De werkzaamheden met betrekking tot nucleaire beveiliging in de EU worden voortgezet op basis van het tussentijds verslag over nucleaire beveiliging.

9. Herinnerend aan zijn conclusies van maart 2011 dringt de Europese Raad aan op :

— volledige en tijdige implementatie van de richtlijnen betreffende nucleaire veiligheid en over verantwoord en veilig beheer van afgewerkte splijtstof en radioactief afval;

— onverminderde prioriteit voor de uitgebreide evaluatie van nucleaire veiligheid, met inachtneming van de mededeling van de Commissie van 23 november, en voor de indiening van het eindverslag over de stresstests in juni 2012;

— intensivering van de inspanningen om alle buurlanden van de EU volledig te betrekken bij het proces van stresstests (veiligheidsevaluatie), en verbetering van het kader voor nucleaire veiligheid, zowel binnen de EU als daarbuiten;

— voortzetting van de werkzaamheden betreffende de maatregelen voor nucleaire beveiliging in de EU en haar buurlanden, en indiening van het eindverslag in juni 2012.

III. UITBREIDING

10. De Europese Raad onderschrijft de conclusies van de Raad van 5 december 2011 over uitbreiding en het stabilisatie- en associatieproces, en memoreert zijn conclusies van december 2006 die de basis vormen van de hernieuwde consensus over uitbreiding.

11. De ondertekening, vandaag, van het Toetredingsverdrag met Kroatië is een belangrijk moment voor de Europese integratie. In afwachting van de succesvolle afronding van de bekrachtigingsprocedures ziet de Europese Raad ernaar uit Kroatië met

d'accueillir la Croatie en tant que nouvel État membre à compter du 1^{er} juillet 2013. La Croatie prendra désormais part, à titre d'observateur actif, aux travaux du Conseil européen, du Conseil et des instances préparatoires de celui-ci.

12. Le Conseil européen se félicite de l'évaluation de la Commission selon laquelle le Monténégro a accompli de grands progrès et obtenu des résultats globalement satisfaisants. En vue de l'ouverture de négociations d'adhésion avec ce pays en juin 2012, le Conseil européen charge le Conseil d'examiner les progrès réalisés par le Monténégro dans la mise en œuvre des réformes, tout particulièrement en matière d'État de droit et de droits fondamentaux, et notamment en ce qui concerne la lutte contre la corruption et la criminalité organisée, sur la base du rapport que la Commission présentera au premier semestre de 2012. Il invite cette dernière à présenter sans délai une proposition de cadre de négociation avec le Monténégro, conformément à ses conclusions de décembre 2006 et à la pratique consacrée, en y intégrant également la nouvelle approche que la Commission a proposée pour le chapitre relatif au pouvoir judiciaire et aux droits fondamentaux et pour celui relatif à la justice, à la liberté et à la sécurité. À cet égard, la Commission est aussi invitée à engager la procédure d'examen analytique de l'acquis communautaire avec le Monténégro sur les chapitres susmentionnés.

13. Le Conseil européen prend acte des progrès considérables accomplis par la Serbie pour satisfaire aux critères politiques fixés par le Conseil européen à Copenhague et aux exigences du processus de stabilisation et d'association et du fait que la Serbie est parvenue à un niveau de coopération pleinement satisfaisant avec le TPIY. Il se félicite que Belgrade ait repris le dialogue avec Pristina et que la Serbie mette en œuvre de bonne foi les accords conclus, et salue l'accord intervenu sur la gestion intégrée des frontières. En vue d'octroyer à la Serbie le statut de pays candidat, le Conseil européen charge le Conseil de vérifier et de confirmer que la Serbie a continué de faire preuve d'un engagement crédible et de progresser dans la mise en œuvre de bonne foi des accords conclus dans le cadre du dialogue, y compris sur la gestion intégrée des frontières, qu'elle est parvenue à un accord concernant une coopération régionale ouverte à tous et qu'elle a activement coopéré avec la mission EULEX et la KFOR afin de leur permettre d'exécuter leurs mandats. À la lumière de cet examen, le Conseil prendra en février 2012 la décision d'octroyer à la Serbie le statut de pays candidat, une confirmation devant intervenir à cet égard lors de la réunion du Conseil européen de mars.

IV. AUTRES POINTS

14. Rappelant les conclusions du Conseil du 5 décembre sur l'élargissement, s'agissant des déclarations et des menaces de la Turquie, le Conseil européen se déclare profondément préoccupé et invite à respecter scrupuleusement le rôle de la présidence du Conseil, qui est un élément institutionnel fondamental de l'UE prévu dans les traités.

15. Rappelant ses travaux de juin et d'octobre 2011, le Conseil européen note que toutes les conditions juridiques sont réunies pour que la décision relative à l'adhésion de la Bulgarie et de la Roumanie à l'espace Schengen soit prise. Il invite le Conseil à adopter cette décision le plus rapidement possible. Si nécessaire, le Conseil européen reviendra sur ce point lors de sa réunion de mars 2012.

16. Rappelant ses conclusions du 23 octobre 2011 et faisant siennes les conclusions adoptées par le Conseil le 1^{er} décembre, le Conseil européen exprime à nouveau sa préoccupation croissante concernant la nature du programme nucléaire mis en œuvre par l'Iran, comme l'indique le dernier rapport en date de l'AIEA, et le non-respect par l'Iran de ses obligations internationales. Le Conseil européen note avec satisfaction l'accord intervenu au Conseil

ingang van 1 juli 2013 als nieuwe lidstaat te verwelkomen. Kroatië zal vanaf nu als actief waarnemer deelnemen aan de besprekingen van de Europese Raad, de Raad en zijn voorbereidende instanties.

12. Het verheugt de Raad dat de Commissie heeft geoordeeld dat Montenegro goede vorderingen heeft gemaakt en in het algemeen bevredigende resultaten heeft bereikt. Met het oog op het openen van toetredingsonderhandelingen met Montenegro in juni 2012, verzoekt de Europese Raad de Raad om, op basis van een verslag dat de Commissie in de eerste helft van 2012 zal presenteren, de vorderingen na te gaan die Montenegro maakt met de uitvoering van hervormingen, en daarbij bijzondere aandacht te schenken aan de rechtsstaat en de fundamentele rechten, en vooral aan de bestrijding van corruptie en georganiseerde criminaliteit. Hij verzoekt de Commissie om onverwijld een voorstel in te dienen voor een onderhandelingskader met Montenegro, conform zijn conclusies van december 2006 en volgens de gevestigde praktijk, waarin ook de door de Commissie voorgestelde nieuwe aanpak voor de hoofdstukken rechterlijke macht en fundamentele rechten, en recht, vrijheid en veiligheid aan bod komt. De Commissie wordt in dit verband ook verzocht een aanvang te maken met de analytische bespreking van het *acquis communautaire* met Montenegro over bovengenoemde vraagstukken.

13. De Europese Raad neemt er nota van dat Servië aanzienlijke vorderingen heeft gemaakt bij het voldoen aan de door de Europese Raad van Copenhague vastgestelde politieke criteria en bij het vervullen van de vereisten in het kader van het stabilisatie- en associatieproces, en dat Servië tot een volledig bevredigende graad van samenwerking met het ICTY is gekomen. Hij is verheugd dat Servië de dialoog tussen Belgrado en Pristina opnieuw heeft aangeknoopt, en vorderingen maakt bij het te goeder trouw uitvoeren van gemaakte afspraken en van de overeenkomst inzake geïntegreerd grensbeheer. Met het oog op de verlening van de status van kandidaat-lidstaat aan Servië draagt de Europese Raad de Raad op na te gaan of, en te bevestigen dat Servië een geloofwaardige inzet is blijven tonen en verdere vooruitgang heeft geboekt bij het te goeder trouw uitvoeren van afspraken die gemaakt zijn in de dialoog over onder meer het geïntegreerd grensbeheer, een akkoord heeft bereikt over inclusieve regionale samenwerking, en actief heeft meegewerkt zodat EULEX en KFOR hun mandaten konden uitvoeren. In het licht van die analyse zal de Raad in februari 2012 een besluit nemen over het verlenen van de status van kandidaat-lidstaat aan Servië, dat in maart door de Europese Raad zal worden bekrachtigd.

IV. OVERIGE PUNTEN

14. Herinnerend aan de conclusies van de Raad van 5 december inzake uitbreiding, geeft de Europese Raad uiting aan zijn ernstige bezorgdheid omtrent de Turkse verklaringen en dreigementen, en roept hij op tot volledige eerbiediging van de rol van het voorzitterschap van de Raad, dat een fundamenteel institutioneel kenmerk van de EU is, dat in het Verdrag is vastgelegd.

15. Herinnerend aan zijn besprekingen van juni en oktober 2011 neemt de Europese Raad er nota van dat alle juridische voorwaarden zijn vervuld voor het nemen van het besluit betreffende de toetreding van Bulgarije en Roemenië tot het Schengengebied. Hij roept de Raad op dit besluit zo spoedig mogelijk vast te stellen. Indien nodig, zal de Europese Raad in maart 2012 op dit onderwerp terugkomen.

16. Herinnerend aan zijn conclusies van 23 oktober 2011 en onder bevestiging van de conclusies van de Raad van 1 december herhaalt de Europese Raad dat hij zich steeds ernstiger zorgen maakt over het karakter van het nucleaire programma van Iran zoals dat uit het laatste IAEA-rapport naar voren komt, alsook over het niet-nakomen door Iran van zijn internationale verplichtingen. De Europese Raad is ingenomen met het akkoord dat de Raad

concernant la désignation de cent quatre-vingts entités et personnes supplémentaires qui sont directement liées au programme nucléaire. Il invite le Conseil à poursuivre en priorité ses travaux relatifs à l'extension du champ d'application des mesures restrictives de l'UE et à l'élargissement des sanctions actuellement en vigueur, en envisageant l'imposition de mesures supplémentaires à l'encontre de l'Iran, et à adopter ces mesures au plus tard lors de sa prochaine session. Le Conseil européen réaffirme que l'Union européenne est déterminée de longue date à œuvrer à un règlement diplomatique du dossier nucléaire iranien, conformément à la double approche.

17. Le Conseil européen condamne unanimement les attaques survenues en Iran contre des enceintes diplomatiques du gouvernement du Royaume-Uni et déplore que le gouvernement iranien n'ait pas assumé les responsabilités internationales qui lui incombent en vertu de la Convention de Vienne en matière de protection des membres du personnel diplomatique ainsi que des locaux et des biens des missions.

18. Le Conseil européen demeure profondément préoccupé par le fait que le régime syrien continue de recourir à la force militaire et qu'il exerce une répression à l'encontre de la population syrienne. Approuvant les conclusions adoptées par le Conseil le 1^{er} décembre 2011, le Conseil européen confirme qu'il soutient les efforts déployés par les États de la Ligue arabe et appelle le régime syrien à se conformer en tous points au plan d'action que la Ligue arabe a élaboré. Il réaffirme qu'il est urgent que tous les membres du Conseil de sécurité des Nations unies assument leurs responsabilités à l'égard de la situation en Syrie.

19. Le Conseil européen se félicite des résultats de la Conférence internationale sur l'Afghanistan qui s'est tenue à Bonn le 5 décembre 2011, et il réaffirme qu'il est attaché à ce que l'action menée par l'Union européenne en faveur de l'Afghanistan s'inscrive dans une perspective à long terme allant au-delà de 2014.

20. Le Conseil européen se félicite des travaux préparatoires approfondis sur le futur cadre financier pluriannuel qui ont été menés au cours de ce semestre et prend note du rapport présenté par la présidence. Il demande à la future présidence de faire avancer les travaux visant à définir une base pour la phase finale des négociations, qui fera l'objet de discussions lors de la réunion du Conseil européen de juin 2012. Il invite une nouvelle fois les institutions à coopérer afin que le cadre financier pluriannuel puisse être adopté d'ici la fin de 2012.

heeft bereikt ten aanzien van het op de lijst plaatsen van 180 nieuwe entiteiten en personen die direct betrokken zijn bij het nucleaire programma. Hij verzoekt de Raad om bij voorrang verder te werken aan het vergroten van de reikwijdte van de beperkende maatregelen van de EU en het verruimen van de bestaande sancties, door nieuwe maatregelen tegen Iran te bestuderen en deze maatregelen uiterlijk in zijn volgende zitting vast te stellen. De Raad bevestigt de langdurige inzet van de Europese Unie voor een diplomatieke oplossing van de Iraanse nucleaire kwestie overeenkomstig de tweesporenaanpak.

17. De Europese Raad is unaniem in zijn veroordeling van de aanvallen op de ambassade van het Verenigd Koninkrijk in Iran en betreurt het dat de Iraanse regering nalatig is in het vervullen van haar internationale verantwoordelijkheden ter bescherming van diplomatiek personeel en diplomatieke eigendommen conform het Verdrag van Wenen.

18. De Europese Raad blijft ernstig bezorgd over het aanhoudend gebruik van militair geweld door het Syrische bewind en over de onderdrukking van de Syrische bevolking. De Europese Raad bekrachtigt de Raadsconclusies van 1 december 2011, bevestigt dat hij de inspanningen van de Liga van Arabische Staten steunt en roept het Syrische bewind op het actieplan van de Arabische Liga volledig na te leven. Hij herhaalt zijn dringende oproep tot alle leden van de VN-Veiligheidsraad om met betrekking tot de situatie in Syrië hun verantwoordelijkheden op te nemen.

19. De Europese Raad verwelkomt de resultaten van de internationale conferentie over Afghanistan die op 5 december 2011 in Bonn is gehouden, en herhaalt dat de EU zich ook na 2014 consequent voor Afghanistan zal blijven inzetten.

20. De Europese Raad is ingenomen met de intensieve voorbereidende werkzaamheden die gedurende het afgelopen halfjaar zijn verricht met betrekking tot het toekomstig meerjarig financieel kader en neemt nota van het verslag van het voorzitterschap. Hij roept het komende voorzitterschap op vaart te zetten achter de werkzaamheden die de grondslag moeten leggen voor de laatste onderhandelingsfase, waarover tijdens de bijeenkomst van de Europese Raad in juni 2012 zal worden gesproken. Hij herhaalt zijn verzoek aan de instellingen om samen te werken opdat het meerjarig financieel kader eind 2012 kan worden aangenomen.

